



Promouvoir les métiers de la construction

Par Emilie Wyss

RÉGION | APPRENTISSAGE

Pour résoudre le problème des places d'apprentissage qui restent vacantes, la FVE organise des ateliers qui permettent de tester plusieurs professions.

Afin de promouvoir les métiers de la construction, la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE) a lancé, il y a plus de dix ans, un «Club des Petits Bâtisseurs». Celui-ci a pour but d'intéresser les jeunes à ces filières qui ont de plus en plus de difficulté à trouver des apprentis, des places d'apprentissage restant disponibles chaque année.

La faute n'est pourtant pas à la qualité du système de formation proposé en Suisse, vu que celui-ci est couronné de succès. «De nombreux pays envient ce système, développent le service de la formation professionnelle de la FVE. Cette filière de formation est d'une qualité exceptionnelle. Il est vrai qu'on ne cesse de le répéter, mais les métiers de la construction ont considérablement évolué depuis quelques années. Ce ne sont plus seulement des professions dont on ne retient que la pénibilité, mais ceux-ci sont réellement variés, techniques et dotés d'un véritable avenir en terme d'employabilité. Les salaires y sont bons et les perspectives de carrière et/ou de formation continue bien réelles. Mais si on ne fait pas attention, ils perdront de



Les enfants et les seniors apprécient ces après-midis de partage et de convivialité. Wyss

Sur la FVE

La Fédération vaudoise des entrepreneurs est la plus importante association patronale de la construction dans le canton de Vaud. Elle réunit les métiers du gros œuvre, du second œuvre et de la construction métallique. Au travers de l'Ecole de la construction, la FVE propose un centre de formation unique en Suisse pour les métiers du bâtiment et accueille des apprentis pour les cours interentreprises, ainsi que des personnes pour la formation continue.

l'intérêt auprès des jeunes. Et s'il n'y a pas plus assez d'apprentis, la relève pour nos entreprises ne sera plus assurée. Notre but est de pouvoir garder des places à haute valeur ajoutée.»

Par l'expérience

Le club, qui s'adresse à des enfants de 10 à 12 ans, fonctionne sur une série de cinq mercredis après-midi successifs qui a lieu deux fois par année à l'école de la construction. Ainsi, les jeunes ont la possibilité de

découvrir cinq métiers différents: maçonnerie, carrelage, peinture, construction métallique et bois.

Ce sont des retraités qui animent les séances. Qu'ils soient d'anciens formateurs, entrepreneurs ou responsables d'entreprise, tous prennent un grand plaisir à montrer les secrets de leur profession. «Nos métiers manquent de relève, explique Pierre-Alain Mercier, ancien entrepreneur à Riond-Bosson. De plus, nous sommes tous des

grand-papas qui ont envie de voir les jeunes s'amuser un mercredi après-midi. Certains n'ont pas l'occasion de bricoler chez eux. Et là, ils repartent avec un objet qu'ils ont fait eux-même, c'est super pour eux.»

Découvrir une voie

Du côté des enfants, c'est avec excitation – et tout de même une certaine appréhension – qu'ils suivent les seniors dans les différents ateliers. «Aujourd'hui, je fais une construction métallique, relate Dylan. Je me réjouis de pouvoir essayer la semaine prochaine la maçonnerie.» Et si le club a pour but de susciter une passion chez les plus jeunes, l'expérience montre que cela fonctionne. «Nous avons remarqué qu'un jeune par session débute par la suite un apprentissage dans un de ces domaines», conclut la FVE. ■

Des années difficiles pour les commerçants

COSSONAY

Depuis quelques années, le e-commerce et le tourisme d'achat rendent les affaires difficiles pour les petites entreprises.

C'est un véritable cri du cœur que Julie Boulet, gérante de la boutique de prêt-à-porter féminin «Le Castel», a décidé de pousser en écrivant un message un peu particulier sur les réseaux sociaux à la fin du mois d'avril. Celui-ci n'avait pas pour but de pointer du doigt ou de se plaindre, mais d'expliquer un fait: les temps sont de plus en plus difficiles. «Les débuts d'années sont toujours compliqués pour les commerces de détails et celui de 2017 fût le pire de nos huit ans d'existence. Nous sommes tributaires de la météo, des achats par Internet, de cette mode de partir à l'étranger



Julie Boulet et son équipe du «Castel» ont repris confiance. Wyss

faire du shopping, des faux soldes à l'année, etc.», explique-t-elle dans sa publication.

Problème général

Avec plus de 700 partages, le message a fait du bruit auprès des habitants de la région et des commerçants. «Les gens ont

été touchés, confie Julie Boulet. Dans les deux semaines qui ont suivi, nous avons vu beaucoup de monde passer notre porte. Des nouvelles clientes, parfois des anciennes qui ne venaient plus tellement chez nous. Les ventes sont un peu reparties, mais je sais que cela reste fragile.» E.W.

Plus que pour elle-même, la gérante parle d'un problème général: «Il est évident que nous ne sommes de loin pas la seule boutique dans cette situation et nous espérons ainsi que notre message prendra tout son sens pour les autres commerces de proximité.»

Optimisme

Ce qui a été confirmé, puisque des commerçants ont répondu en masse à la publication. «Beaucoup m'ont qu'il fallait se serrer les coudes et m'ont encouragée. J'ai reçu des appels de personnes de tout le canton et certains sont même venus me voir à la boutique», ajoute la gérante. Un retour positif pour Julie Boulet, qui n'en espérait pas tant. «Nos inquiétudes sont toujours présentes mais un peu moins fortes. Car l'optimisme, la reconnaissance et la confiance ont refait surface dans nos esprits», détaille-t-elle. E.W.

Le partenaire des PME



Parlons ensemble de votre PME.

Natacha Bultez
Conseillère clientèle entreprises
021 805 85 36

Banque Raiffeisen
Morges Venoge

RAIFFEISEN

Nouvelles tenues



Morges-Bière-Cossonay Attentifs au regard de leurs clients, les MBC ont décidé de changer les uniformes de leur personnel. Dès aujourd'hui, les conducteurs de bus, les mécaniciens de locomotive, les contrôleurs de titres de transports, les conseillers de vente et le personnel d'accueil porteront leurs nouvelles tenues. Une initiative qui devrait contribuer à moderniser encore l'image de l'entreprise et à améliorer leur service aux voyageurs, dans la ligne des nouveautés récemment introduites. Ce changement s'allie à d'autres améliorations de la qualité du service à la clientèle que les MBC poursuivent actuellement. Notamment avec l'internalisation des contrôleurs qui ont depuis quelques mois une mission élargie de renseignement et de service auprès des clients. La communication aux voyageurs a fait un pas important ce printemps avec l'équipement d'un système digital sur l'ensemble des bus du réseau.

Le chiffre

20% des Vaudois prévoient directement un apprentissage au sortir de l'école obligatoire, contre 50% en 1987. Mais ils sont également 20% à rejoindre une filière de transition, principalement l'OPTI, décalant ainsi dans le temps l'entrée en formation professionnelle. Apparues au début des années 90, les filières de transition, qui ont pour objectif d'aider les jeunes à entreprendre une formation professionnelle, ont gagné en importance, tout comme les classes de raccordement.

Banque

Morges La banque Valiant poursuit sa stratégie d'expansion et renforce sa présence en Suisse romande. En automne 2017, elle ouvrira une nouvelle succursale à Morges, à la Grand-Rue 77 qui combinerait le conseil personnel et les prestations numériques. De plus, Valiant se concentre davantage sur les PME et les indépendants. Sur place, trois collaborateurs s'occuperont de toutes les affaires de la région.



Guillaume Morand
Parti de Rien

«On parle du tourisme d'achat, du franc fort et de la vente sur Internet. Mais on oublie le problème numéro un des petits commerces: payer le loyer.»